

Au musée de l'Alta-Rocca : Terres de Corse avec Fabbrica Design

Le musée départemental de l'Alta-Rocca et sa conservatrice en chef, Janine De Lanfranchi, présentent jusqu'en septembre une exposition intitulée "Terres de Corse".

C'est dans le cadre de la résidence d'artiste, mise en place par la fondation de l'université de Corte, Fabbrica Design, où l'invité travaille sur les ressources locales non exploitées, qu'après le bois et le liège, la terre a été choisie.

S'approprier les couleurs

Parmi les nombreux projets présentés, c'est celui de Pauline Avrillon, designer issue de l'école Boule, titulaire d'un diplôme supérieur d'arts appliqués, originaire de Puy-en-Velay (Auvergne), qui a été choisie. Durant deux mois, la jeune femme a effectué des analyses géologiques en Corse. Puis les trois autres mois ont été passés à sécher, concasser, tamiser, laver, décanter, malaxer,



Le public a rencontré une jeune femme passionnée, talentueuse et imaginative : Pauline Avrillon.

/PHOTO A.-L.P.

et travailler les terres argileuses insulaires prélevées.

Les terres corses ont des couleurs très différentes. On peut jouer sur celles-ci en les

incorporant, sous forme de barbotine, qui remplacerait la peinture, à l'intérieur des objets avant cuisson. La jeune artiste a d'ailleurs fabri-

qué, de cette façon, des bols à fond rond sur des modèles qu'elle avait découverts dans les musées de Corte et de Levie. Elle les a enduits de bar-

botine et cuit pour un magnifique résultat. Cette palette de couleurs lui a d'ailleurs donné l'idée de fabriquer des pastels. Durant cette résidence, Pauline Avrillon a été épaulée par Élisabeth Perre-ra, géologue et responsable de la filière Génie civil de l'université de Corte. Elle a également rencontré des céramistes et des potiers qui l'ont guidé sur la façon de travailler la terre.

Fabbrica Design c'est quoi ?

L'exposition qui se déroule actuellement au musée départemental de Levie se poursuivra jusqu'en septembre. La jeune femme est venue spécialement, une journée entière, de Paris, pour rencontrer le public. Celui-ci a découvert le remarquable travail effectué par la jeune designer.

À savoir que la scénographie de cette exposition est à mettre à l'actif de Pauline qui a, pour se faire, exploité des éléments de récupération.

Initiée en 2014 par l'université de Corse, à travers sa fondation et sa filière arts, la résidence Fabbrica Design permet de revisiter chaque année un matériau local, sous exploité, grâce au talent d'un jeune designer. Durant plusieurs mois, il dispose d'une bourse afin d'explorer de nouvelles façons de créer et produire, en intégrant le Fab Lab de l'université pour concevoir des prototypes qui conjuguent les enjeux artistiques et ceux du développement économique.

En interrogeant les savoir-faire, la résidence permet de renouveler le regard sur les traditions manuelles et de mener une réflexion innovante sur les usages et les potentialités des matériaux. Le but de Fabbrica Design, c'est avant tout cela : faire ce que l'on peut avec ce dont on dispose en Corse.

A.-L.P.

Fabbrica Design : Fondazione di l'università di Corsica Pasquale-Paoli. Pour tout connaître sur les trois éditions de Fabbrica Design.

QUESTIONS A...

Pauline Avrillon, designer

"Je devais travailler la terre sous plusieurs aspects : crue, cuite..."

Cinq mois de résidence avec la fondation de l'université de Corte, Fabbrica Design, pour Pauline Avrillon qui présente son travail au musée de Levie.

Comment avez-vous eu connaissance de cette résidence avec pour la terre comme thème.

J'ai découvert Fabbrica Design sur internet lors de la deuxième édition consacrée au liège. J'ai donc suivi avec atten-

tion leur programmation et dès que j'ai su que la terre avait été choisie, j'ai envoyé un dossier de candidature avec mon projet.

Et vous avez été choisie parmi la vingtaine de finalistes.

Oui. Je crois que c'est ma démarche, très basée sur l'expérimentation qui a fait la différence.

Combien de terres argileuses avez-vous travaillées ?

J'ai analysé 22 terres différentes. L'argile corse s'effrite sauf celle de quelques sites, Francardo, Carbuccia et Vaggio, où, sa plasticité est favorable au modelage.

Quelles étaient les grandes lignes à respecter dans votre travail ?

Je devais travailler la terre sous plusieurs aspects : crue, cuite, confrontée à un autre matériau. Fabriquer des briques ou des objets était également au projet.

J'ai expérimenté des formules pour rendre la terre plus malléable, fabriqué des briques à l'aide d'un moule et des pavements à la barbotine.

Y a-t-il assez d'argile en Corse pour faire émerger une industrie ?

Le but n'était pas là. Je voulais travailler sur une démarche ouverte, participative. Pour que les gens qui ont de l'argile chez eux puissent la travailler.

Vos impressions après ces cinq mois de résidence d'artiste ?

J'ai rencontré beaucoup de personnes. Géologues, artisans, c'était très enrichissant.

Je suis heureuse de cette immersion et d'avoir fait émerger des techniques, mais je voudrais vraiment aller plus loin, développer. J'ai vraiment envie de développer encore.

A.-L.P.

